



LES ARTS DU CIRQUE EN MILIEU SCOLAIRE : DES ACTIVITES PHYSIQUES ET ARTISTIQUES



Par André Mandaino

INTRODUCTION

« Arts du cirque » - C.Vigneron, IUFM de Reims

« Le cirque est une activité de production et de reproduction de formes où la motricité est transcendée pour devenir communication et émotion. Le cirque fait appel à tous les sens. C'est avant tout une activité d'expression. Le cirque n'existe pas sans public, sans cris, sans rire, sans souffle. Le cirque est une expression humaine. C'est la vie, ou plutôt la mort symbolique ou réelle qui se joue. »

Le cirque connaît un renouveau depuis les années 80. Le cirque est un art qui a parfaitement sa place à l'école. Il répond parfaitement au souci de motivation des élèves, chacun.e d'entre eux/elles pouvant trouver dans cette activité une place valorisante. L'enseignement.e des Arts du cirque contribue ainsi à la Réussite de tous les élèves. L'élève apprend la maîtrise du geste et de la coopération, dans le plaisir et l'esprit d'équipe.

Les arts du cirque sont considérés comme une activité physique d'expression dans la mesure où on leur assigne une finalité artistique (maîtrise d'éléments scéniques au service d'une émotion, d'une volonté de communication, voire d'une mise en scène.)

La compagnie « Les Escargots Ailés » développe depuis 22 ans la pratique des arts du cirque. Cette pratique physique et artistique repose sur des valeurs éducatives positives :

- le travail, la rigueur, la répétition,
- le lien entre le travail individuel et le travail collectif, la solidarité,
- une réelle réflexion sur la sécurité,
- la maîtrise du risque, du danger,
- le développement conjoint du potentiel moteur, affectif et cognitif,
- l'apprentissage de la rencontre, de l'inter culturalité,
- l'éducation à l'initiative, à la prise de décision et aux responsabilités,
- la créativité dans sa version artistique et sociale, sous forme d'une expérience d'ouverture :
- recherche d'exploits, recherche dans un rapport espace/temps, dans le monde des objets du cirque et dans leur détournement,
- la gestion de l'échec et de la réussite,
- l'écriture, la mise en scène, la représentation,
- la mise en jeu du corps dans des dimensions plastique, dramaturgique, symbolique et imaginaire, - Le rapport à l'espace (lieux d'entraînement et de représentation) et le rapport au temps (il y a un avant, un pendant, et un après le spectacle).
- l'apprentissage de valeurs, de langages (verbal et corporel), de modes de pensée, des différentes cultures circassiennes.

Elle contribue au développement et mobilise des ressources et enjeux scolaires :

- des capacités physiques : force, souplesse, coordination, équilibre, adresse, motricité fine...
- des capacités perceptives et informationnelles : informations visuelles, kinesthésiques, auditives...
- des capacités cognitives : compréhension, mémorisation, abstraction, imagination, création...

- des capacités décisionnelles au travers du rôle de chorégraphe : choix de techniques, prise d'initiative, mise en projet, composition...
- des capacités affectives : en tant qu'artiste, contrôle de ses émotions dans la prise de risque (cran) et dans l'interprétation de son numéro (se montrer, se concentrer, accepter le regard des spectateurs) ; en tant que chorégraphe et spectateur, appréciation de la dimension esthétique, des effets communiqués ;
- des capacités relationnelles et de communication en groupe (savoir écouter, s'exprimer, coopérer, remettre en cause ou impulser...).

Notre approche des arts du cirque :

1/ Concevoir les arts du cirque comme un lieu de croisement interdisciplinaire : (français, langues, arts plastiques, musique, EPS, etc...).

2/ Aborder un univers composé d'un ensemble d'éléments artistiques (cirque, musique, danse, photo/vidéo, architecture, arts graphiques, patrimoine ...).

3/ Relier cette pratique à une ouverture sur le monde par des rencontres d'artistes amateurs et/ou professionnels, de liens avec des structures culturelles.



PRATIQUE CIRQ'AERIEN

Par André Mandarino

En milieu scolaire, on se fait une représentation des « arts du cirque » faisant référence à trois familles : le jonglage, l'équilibre et l'acrobatie. La sphère aérienne est occultée. C'est pourquoi, notre proposition d'une démarche d'enseignement en « arts du cirque » (ADC) centrera sur la famille des aériens.

Pourquoi les aériens ?

Elle permet la mobilisation d'un grand nombre de ressources et recouvre tous les plans (perceptif, décisionnel, biomécanique, énergétique, affectif...) répondant au « développement et à la mobilisation des ressources individuelles favorisant l'enrichissement de la motricité ».

Aussi, elle ajoute une dimension forte renforçant le propos expressif. Elle permet d'impulser des inducteurs, des thèmes dans le cadre du processus de création.

André Mandarino est professeur de cirque (D.E), artiste professionnel issu d'une double formation à l'Ecole Nationale de Cirque au Brésil et du Centre National des Arts du Cirque en France. Spécialiste dans la famille des aériens, il bâtit son enseignement sur les fondamentaux du cirque et développe une recherche personnelle dont la création et l'adaptabilité technique guident sa pratique et sa démarche auprès des élèves.

Il adapte les bases de la technique circassienne à tous niveaux (physique et morphologie), inventer de nouveaux engins et agrès ou les adapter, pour que tout élève puisse trouver sa place et de ce fait, s'exprimer.

Les autres familles du cirque (équilibre, acrobatie, etc...) viennent en complémentarité du travail aérien et de la proposition artistique. Toujours dans une démarche d'écoute, d'adaptabilité et complémentarité du travail avec l'élève; le théâtre, la danse etc... sont également utilisés dans le but d'enrichir l'approche pédagogique en multipliant les formes et les moyens d'expression.

En utilisant les arts comme support pédagogique, nous visons à développer chez l'élève des compétences comme :

Imaginaire : savoir détourner le réel pour aller du monde du quotidien vers un univers poétique (accéder à la symbolique). Créativité.

Rythme : recherche du rythme intérieur au mouvement. Jouer avec (varier les tempos, les intensités,...)

Energie : exploiter le potentiel énergétique pour trouver un engagement physique optimal et canaliser son énergie (être capable de faire des choix énergétiques en fonction d'un parti-pris).

Monde sonore : utiliser la musique comme support, créer une musique par le mouvement, faire de la musique ou du silence un partenaire.

Espace : concevoir l'espace comme un volume multidimensionnel (haut/bas), passer d'une verticale de terrien à une verticale renversée.

Jeux d'acteur : construire des personnages, extérioriser des sentiments et des émotions à partir d'intentions, d'expressions, d'objets, d'humeurs...

Danse : se mouvoir, se déplacer, fluidité, organicité et mouvement.

Acteur : interprétation en cohérence avec l'argument.

Créer un univers poétique visant à susciter une émotion chez le spectateur (rire, surprise, peur). Savoir s'inspirer du monde environnant pour créer un nouvel univers (arts, vie quotidienne...)

Les ressources : lieu de croisement interdisciplinaire - EPS

Dimension énergétique : Cette dimension recouvre les processus de production d'énergie liés aux efforts sollicités par les ADC. La production d'énergie sera corrélée aux spécificités de l'engin ou de l'aérien.

Dimension biomécanique : Cette sphère est liée aux possibilités de déplacement propres à chaque engin et aérien et soumise aux lois de l'apesanteur. Les spécificités de chaque engin impactent sur le déplacement choisi. Ce que nous pouvons retenir : tous les plans peuvent être exploités, trois niveaux existent (bas-moyen-haut). Les dissociations sont diverses. Les notions d'appui sont primordiales. Au tissu, il y a toujours un point d'appui, une accroche autour de laquelle va graviter la figure. Le centre de gravité est mouvant, entraînant un réajustement corporel permanent pour le pratiquant.

Dimension informationnelle : Les sollicitations sont nombreuses. La construction de repères est plurielle : repères spatio-temporels permettant à l'élève de se situer par rapport au sol/plafond - l'accroche/spectateur- au-dessus/en-dessous/entre les cordes de l'aérien.

Dimension affective : Elle est double. Sur le plan physique, cette dimension recouvre plusieurs points : L'acceptation de la douleur aux aériens (frottements désagréables ; les mains « chauffent un peu » ; sensation de brûlure... entre autres). Ces effets secondaires s'estompent au fur et à mesure. Elles s'estomperont avec la pratique. L'acceptation de pertes de repères. Le vertige, la tête qui tourne, le mal de cœur peuvent être la conséquence d'une perte de repères dès qu'il s'agit pour l'élève d'investir la sphère aérienne. Ces sensations s'estompent rapidement.

Dimension relationnelle : La phase de composition conduit les élèves à confronter leurs idées, leurs points de vue afin d'agencer les différents tableaux composant la création. Des contacts visuels ou corporels entre cirassiens contribuent à alimenter la dimension relationnelle au service du propos expressif. La phase de présentation de la création confronte les élèves à : transmettre une émotion aux spectateurs; recevoir l'émotion suscitée; apprécier la création.



LA SÉCURITÉ

Les ADC appellent à la responsabilisation des élèves. Elle se décline à deux niveaux : le pratiquant, les pareurs. C'est un fil rouge à réactualiser en permanence afin de garantir la sécurité de tous.

Le travail sous formes d'ateliers est très fréquent ; la validation et la pérennisation des bases sécuritaires permettront de garantir une organisation pédagogique spatiale fonctionnelle et d'alimenter la formation d'un élève autonome et responsable.

Risques et sécurité - TRAPEZE FIXE

DANGER PRINCIPAL : Chute.

SECURITE PASSIVE : tapis de chute en-dessous ; longe obligatoire pour trapèze ballant ; trapèze fixe à 3m. maximum (jusqu'à 3m., longe facultative).

SECURITE ACTIVE : Assurage avec longe.



DE LA THÉORIE A LA PRATIQUE

Proposition d'un cycle de travail

Découverte du monde circassien, sa culture, ses règles de sécurité.

Echauffement corporel (segments) et technique - échauffement ludique : corde à sauter et travail dans l'espace.

Ateliers technique : éducatifs sur trapèze, tissus et autres agrès (travail de découverte et reconnaissance corporelle, force, résistance et renforcement musculaire) - redécouvrir les perceptions kinesthésiques. Le corps comme outil d'expression.

Initiation aux techniques d'apprentissages (figures acrobatiques sur engin et agrès).

Construire des enchainements au regard de ses savoir-faire techniques.

Ateliers artistiques d'expression corporelle et jeu d'acteur en lien avec l'agrès.

Travail d'improvisation et essai.

Entrée de la troupe en créativité (thème + brainstorming).

Entrée en créativité pour construire de brefs « moments solo ».

Fin de la phase de créativité - Explorer les différents procédés de composition

Choisir les procédés de composition + début d'écriture.

Organiser l'entrée et la sortie, l'occupation de la scène, la disposition du matériel utilisé. Fin de l'écriture du spectacle.

Répétitions et répétition générale + « Spectateurs à vos crayons »

Présentation des créations + « fiche spectateurs »

Carnet de bord

Il est possible de conduire les élèves à l'élaboration d'un carnet de bord, répertoriant les différentes figures trouvées, créées. Ce carnet permettra aussi à l'enseignant de valider un certain niveau d'habileté de l'élève en période d'évaluation / appréciation.

Les ateliers ont des durées variables. Cela oblige les élèves à travailler la résistance, l'endurance, le travail de répétition - valeur indispensable dans cette discipline.



UN CIRQUE DANSÉ

Par Sibille Planques

La dimension corporelle aide à trouver / chercher / redécouvrir les perceptions kinesthésiques de celui qui danse. Le corps comme moyen d'expression.

Les fondamentaux de la danse sont les composantes du mouvement, les variables didactiques.

TEMPS : durée, lenteur, rapidité, silence, musique, accents, ruptures...

ESPACE : corporel, scénique, espace de déplacement, près, loin, avant, arrière, les niveaux...

ENERGIE : la dynamique : saccadée, fluide, explosive, continue, lourde, légère, tendue, relâchée, douce, brusque...

CORPS : posture, équilibre, sensations, globalité, segmentation, actions, poids, coordination... Corps en tension, détendu.

RELATIONS AUX AUTRES : duo, à 3, à 4, tous, à l'unisson, à l'écoute... Entre danseurs et spectateurs : communication, attitude

RAPPORT A LA MUSIQUE : en adéquation, en opposition, en autonomie.

Absence de musique: silence... Musicalité du corps. Bruits corporels.

Privilégier les verbes d'action : Chuter, enrouler, attraper, lancer, s'évanouir, caresser, s'engouffrer, presser...



LA MANIERE DE FAIRE :

Barre au sol contemporaine : prise de conscience corporelle au sol, travail avec la respiration, le toucher.... Mobilité articulaire, colonne, flux, élasticité du corps, lâcher prise

Apprentissage d'une phrase chorégraphique : travail de mémoire, travailler par la répétition, affiner le geste et ses nuances de qualités, de forme, de poids...

Atelier d'improvisation : modulable à l'infini. Traiter le corps, l'espace, les autres, la musique, un thème...

Travail sur l'imaginaire : Créer sur le champ, spontanéité, lâcher prise et se laisser surprendre. Travail en silence, travail d'écoute

La composition : construire une séquence dansée. Phase de réinvestissement et de structuration. Nécessité de faire des choix en fonction des intentions.

Toutes les propositions sont faites :

- Debout
- Au sol
- On travaille seul ou en groupe, en quatuor, trio... On travaille sur des niveaux de verticalité
- Les contacts : visuel ou physique
- Les portés : par 2, par 3, par 4...
- Les ateliers sont en musique ou en silence

Les ateliers ont des durées variables mais globalement assez longs entre 15 et 30 min. C'est un choix volontaire et délibéré, cela oblige les élèves à travailler la résistance, l'endurance, le travail de répétition - valeur indispensable dans cette discipline.



PETIT HISTORIQUE DU CIRQUE



Petit Robert : « Enceinte où les Romains célébraient les jeux publics (courses de chars, combats de gladiateurs, naumachies). Sorte de théâtre circulaire (v. Chapiteau) où ont lieu des exercices d'équitation, de domptage, d'équilibre, des exhibitions. »

LES ORIGINES DU CIRQUE

La Chine est le berceau de l'acrobatie (5000 ans avant J.C. et la jonglerie a au moins quatre mille ans, des dessins vieux de 4500 ans montrent des acrobates et des dresseurs d'animaux et des équilibristes.

Les Romains organisaient les jeux du cirque, dans l'arène (200 000 spectateurs), de courses de chars, combats de gladiateurs, défilés d'animaux exotiques, jongleurs, écuyers, équilibriste, naumachies.

Au moyen âge, les artistes sont des gens de voyages et se produisent de château en château (jongleur, montreur d'ours).

NAISSANCE DU CIRQUE MODERNE

Le cirque moderne est né en Angleterre fin du 18ème (1768). L'écuyer anglais Philip Astley (1742- 1814), sergent-major du 15ème régiment de dragons légers, eut l'idée de présenter des numéros de voltige à cheval sur une piste en plein air. Au son d'un tambourin et de fifres, il faisait des démonstrations de dressage. Il y ajouta des écuyers, des danseurs de corde, des acrobates et des scènes comiques avec des personnages grotesques. Il ouvre ensuite un cirque à Paris.

Le mot cirque est utilisé pour la première fois par Charles Huques pour nommer le Royal Circus and Equestrian Philharmonic Academy en 1780).

En France, Franconi, un italien lui succède (dresseur de canaris). Il crée un nouveau cirque : le cirque Olympique où l'on pouvait lire le mot « CIRQUE » à l'entrée (1807). Ensuite d'autres cirques apparurent en Europe et aux Etats-Unis et on dut inventer des chapiteaux plus grands avec plusieurs mâts.

Après 1840, on fit construire des salles de spectacle pour le cirque. Et plusieurs inventions firent progresser les spectacles comme la Cage aux fauves centrale par le frère Hagenbeck ou le trapèze par le français Léotard.

Le cirque traditionnel pendant plus d'un siècle époustoufflait les spectateurs. Dans les années 1970, le cirque connaît une grave crise. Il est concurrencé par la télévision et le cinéma. De plus, la crise pétrolière accentue les problèmes financiers dus au coût du transport.

LE RENOUVEAU DU CIRQUE

Dans les années 1970, des cirques nouveaux se sont créés, bousculant l'organisation du cirque traditionnel. Ils viennent de la rue, du théâtre, de la danse. La variété des genres bouscule les codes du cirque traditionnel.

En 1978, le cirque relève maintenant du ministère de la Culture, après L'Agriculture (pour les animaux)

En 1974, des écoles de cirque se sont créées comme celles d'Annie Fratellini et de Pierre Etaix ou de d'Alexis Gruss avec Sylvia Monfort.

La formation aux arts du cirque jusqu'alors transmise par la tradition familiale était accessible à tous. En 1985, Jack Lang inaugure, le Centre National des Arts du Cirque à Chalons en Champagne. Sept écoles de loisir ouvrent des classes préparatoires au concours d'entrée dans les écoles de cirque. Un premier cycle de 2 ans est assuré à l'école nationale de cirque de Rosny-sous-Bois (brevet artistique des techniques de cirque) ou de Châtellerauld (Bac-option cirque), suivis d'un cycle supérieur de 2 ans à Châlons en Champagne (Diplôme des métiers des arts du cirque).

En 1988, 33 écoles de cirque créent la Fédération Française des écoles de cirque. En 2000, on dénombre 500 lieux de pratique du cirque.

